

de vie de ce dernier n'était guère visé, bien qu'il existe un souci théorique à faire jouer aux facteurs sociaux et extrapsychiques un rôle. A une époque où seul la psychanalyse est reconnue comme méthode de traitement valable, les premiers pas vers l'élaboration d'une théorie différente ont été réalisés par des personnes comme Gregory Bateson, Don Jackson, Paul Watzlawick, Janet Beaven, Murray Bowen, Nathan Ackerman. C'est à partir de quelques nouvelles conceptions que s'est peu à peu développé tout un nouveau cadre de référence conduisant à voir dans la famille quelque chose qui était différent de l'ensemble de ses membres: la famille est porteur d'une qualité, de propriétés dont on ne pouvait induire le fait de leur existence à partir de l'étude de ses membres. C'est à la fin des années 60 que la thérapie familiale a été introduite en Europe. Si au départ les théories étaient reprises telles quelles, il y a eu rapidement évolution vers des méthodes très spécifiques. Parmi les écoles les plus réputées, il faut citer celle de Rome et celle de Milan. En France, il existe une forte résistance par rapport à l'introduction de cette théorie et cela s'exprime de deux façons: soit par un refus pur et simple, soit par un mélange de psychanalyse et d'approche systémique qui vise à récupérer les aspects innovateurs de la nouvelle approche.

-37-

#### L'approche systémique: une autre conception du fonctionnement du groupe familial

La famille, dans la mesure où elle est constituée de membres qui ont une relation entre eux, constitue un système. A ce titre, elle dispose de propriétés et de qualités qui peuvent être explorées et connues en observant et en travaillant avec le groupe familial. Le tout ( le groupe familial ) est différent de la somme des parties ( les membres, les sous-systèmes ). Le groupe familial dispose d'un certain équilibre qui se manifeste par des rapports plus ou moins stables. Un tel